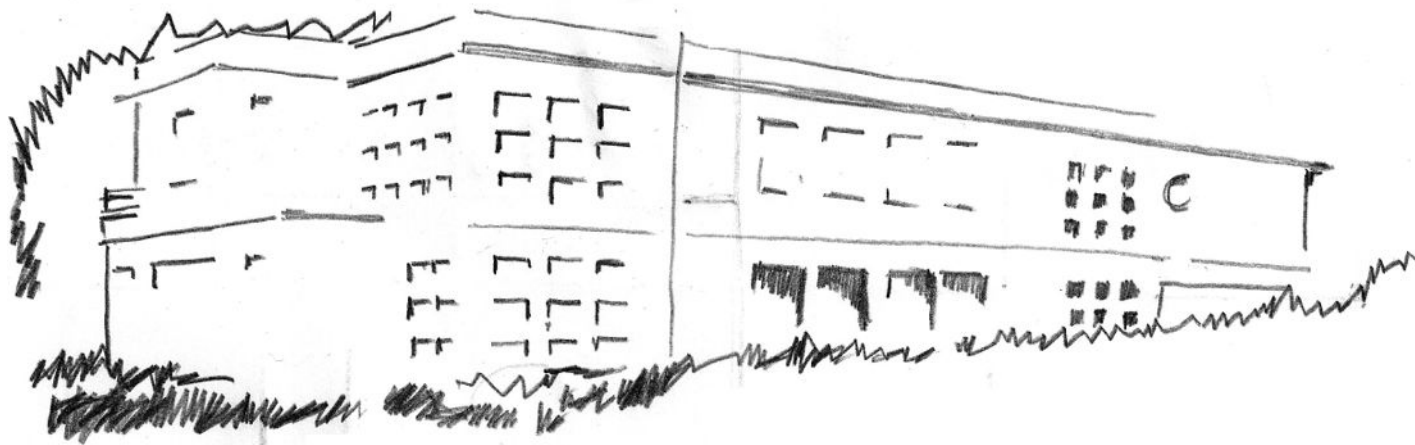




ASSOCIATION PROJET NEUF

P9

BILAN D'ACTIVITÉS 2019

Association Projet Neuf

89 boulevard Jean de Neyman, F-44600 Saint-Nazaire

SIRET : 831 384 904 00023

RNA : W443005388

APE : 9499Z

<https://projetneuf.cc/> - <https://89.projet9.cc/> - <https://wiki.projetneuf.cc/> - <https://pave.projetneuf.cc/>

contact coordination : Régine Fertillet, regine@projetneuf.cc (06 84 35 91 14)

contact conseil d'administration collégiale (CAC) : projetneuf-legroupe@projetneuf.cc

20 janvier 2020

L'association Projet Neuf (P9), lieu d'ateliers pluridisciplinaires et de laboratoires de création artistique, dans le quartier en pleine transition du Moulin du Pé.

<https://projetneuf.cc/> — <https://89.projetneuf.cc/> — <https://wiki.projetneuf.cc/> — <https://pave.projetneuf.cc/>

Le **Projet Neuf (P9)** est une association collégiale inventée en octobre 2016 et créée en avril 2017 à Saint-Nazaire par 12 artistes fondateurs.trices et administrée par ses membres actif.ves.

Le **P9**, organisé en co-gestion et rassemblant aujourd'hui près de vingt artistes, imagine et structure un libre-lieu d'ateliers accessibles sans sélection et sur des bases d'expérimentation (le **89**). La structuration de l'association est elle-même expérimentale.

un projet artistique – un projet de libre-lieu

L'association P9 porte un projet artistique multi- et pluridisciplinaire sous la forme de lieux d'ateliers (le bâtiment 89), de terrains de propositions et d'accueils, d'espaces d'échanges et de ressources à la croisée de différentes dynamiques de la création (= un Libre-Lieu).

Elle garantit un espace artistique localisé dans lesquelles des dynamiques sont expérimentées et observées, voire enregistrées pour être étudiées et en favoriser des étapes. Cet espace est d'abord un espace d'accueils et de trajets, d'innovations et de tentatives. Il est pour cela distinctif sans être sélectif : il est vivant et laisse les singularités comme les coopérations évoluer.

Cette méthodologie permet aux artistes de développer et d'imaginer des projets et des œuvres dans un cadre ad hoc et structuré. Ces projets et ces œuvres sont destinées à être réalisées et à être produites ailleurs. En effet le **P9** n'est pas à proprement dit une structure de production et de diffusion à visée culturelle, mais **un espace de création, d'exploration, de découvertes, d'échanges et de test**, innervée par les initiatives et les dynamiques des artistes et entre eux. Cet espace est garanti par l'association (c'est son rôle) qui en gère le fonctionnement en amont des projets artistiques menés et développés par les artistes.

la question contemporaine des espaces de création

Basées sur ces **questions contemporaines de la création** et de sa place dans le contexte actuel, ces dynamiques individuelles et collectives qui sont au fur et à mesure générées au sein d'un tel projet (P9) sont alimentées autant par les parcours des artistes, par leurs propres questions et démarches, et que par leur présence collective et connective au **89**. Il y a des manières différentes **d'habiter et de construire des espaces de création**, et il y a aussi des façons très diverses d'en montrer et d'en éprouver les singularités comme les points communs : que cela soit entre les artistes, entre eux et les habitants autour, entre l'association des artistes et les autres structures, entre le périmètre du site où les artistes s'installent et celui ou ceux de la ville, du quartier, etc.

À partir de l'été 2018, les espaces verts autour du bâtiment 89 deviennent un terrain de jardins et d'exploration et un lieu de connexions et d'échanges avec les habitants. Ils donnent lieu à des projections d'arrangements et apportent un objectif de construction d'un espace commun à partir des usages qui sont pré-existants et des pratiques diverses artistiques et mi-rurales mi-urbaines qui se mettent en œuvre. Le site voisin déblayé à la suite de la démolition de l'ancien hôpital est à vue une surface de projection et un écran dont les échelles et les mesures sont exceptionnelles et propices à développer des zones de test, de prototypes et de maquettes qui permettront d'envisager des études ultérieures.

le site : le bâtiment 89 et la maison 105

Début janvier 2019, dans l'attente de la livraison du bâtiment 89 (ancienne maison du directeur), et pour accompagner l'investissement qui débute dans les espaces verts, la CARENE propose à l'association d'occuper la maison 105 (une maison individuelle dont le jardin est attenant à celui du bâtiment 89), et d'y commencer une préfiguration des ateliers. Avant l'été, et afin de compenser les visites inopportunes par notre présence, l'association accède au bâtiment.

En juin 2019, le Bâtiment **89** et son site avec les espaces verts (4000m²) et la Maison **105, situés respectivement au 89 et au 105 boulevard Jean de Neyman** deviennent la base de ce **Libre-Lieu**.

Ainsi dans le cadre d'un bail d'occupation temporaire et d'une convention pluri-annuelle permettant de proposer à l'association d'être en résidence dans le cadre plus large du projet de quartier en pleine transition, la CARENE (Communauté d'Agglomération de la RÉgion Nazairienne et de l'Estuaire) et la Ville de Saint-Nazaire proposent au Projet Neuf de tester le développement de ce Libre-Lieu.

un lieu-laboratoire, un lieu-ressources, un lieu-ateliers

Celui-ci se construit tel un **espace-laboratoire d'expérimentation artistique multi- et pluridisciplinaire, inter- et trans-**, dédié à la création contemporaine artistique et aux pratiques de projet de tous domaines : plasticien.ne.s, musicien.ne.s, cinéastes, artistes du spectacle vivant, performeur.se.s, architectes, écrivain.e.s, etc. et : auteur.e.s de l'environnement, du logiciel libre, de secteurs de recherches, de pratiques du quotidien, etc.

Le Projet Neuf souhaite de la sorte créer un lieu de ressources et un contexte favorable pour l'élaboration de projets combinés, collectifs ou non, innovants et innovateurs, en collaboration et en réseau avec les structures locales. En se basant sur l'autonomie des parcours des artistes et de la gestion de leurs projets (les artistes sont porteurs et initiateurs des projets selon une économie choisie qui leur est propre : l'association ne porte pas les projets des artistes), c'est une dynamique d'accueil et d'accompagnement qu'il propose, dans un espace mutualisé et géré collectivement.

Cet **espace-laboratoire** est en train de s'installer dans le quartier du Moulin du Pé depuis le mois de juin pour ce qui est de l'accès au bâtiment 89 et depuis juillet 2018 dans les espaces verts qui l'entourent. **Tel un poumon, il est actif et ouvert sur le quartier et sur la ville.**

dans le cadre transitionnel et projectif d'un projet de quartier

Cette installation est le résultat du dialogue avec la **CARENE** et peut tout à fait converser (elle le fait déjà) avec les propriétés singulières et tous les aspects d'**un quartier en projet et en transition** : cela donne une échelle commune aux multiples dimensions.

Cet **espace-laboratoire "en résidence"** est organisé pour être traversé, pour accueillir et pour favoriser des travaux de recherche, d'exploration et d'expérimentation.

Ce sont **un espace et un projet artistiques** fondamentalement **poreux et transversaux** avec leur environnement, avec leurs périmètres, et de par leurs formes de participation et de travail, etc. Ils sont continuellement **en processus et en interaction**.

Par exemple : il semblera que le périmètre du bâtiment **89** dessine un rivage ; il semblera que l'ample terre-plein dégagé à la suite de l'hôpital ait une forme de lac, que le parking-silo soit une île, ou que l'ensemble soit une contrée à portée de main plus ou moins lacustre, plus ou moins plateau, etc. ; que les espaces verts autour du bâtiment sont un havre, un labyrinthe de promenades aléatoires et d'inscriptions végétales et de plantations, etc. Mais pour voir et entrevoir tout cela, il faut accepter de se donner du temps : c'est le principe de tout atelier.

un espace d'invention et d'innovation

Ces pratiques artistiques interstitielles et hybrides qui se rencontrent et s'interrogent mutuellement dans le Libre-Lieu explorent le champ de l'art contemporain à l'aide d'outils insolites qu'elles sont amenées à inventer et répondent aux problématiques artistiques les plus actuelles dans le sillage des cinquante dernières années.

Le bâtiment 89 et son environnement est un Libre-Lieu, un espace réunissant des lieux de travail individuels et collectifs, **des ateliers pour des acteurs de la création artistique** contemporaine, accessibles et sans sélection. Et ces espaces ateliers ne sont pas conçus comme des espaces personnels, privatifs et locatifs pour des artistes, mais comme des espaces aux portes ouvertes et où les équipements sont mutualisés.

accompagnant la pluri-disciplinarité

L'interdisciplinarité et la pluri-disciplinarité ne sont cependant pas conçues comme l'addition et la multiplication de pratiques disciplinaires, mais comme leurs zones de contact, leurs frottements, desquels émergent des projets artistiques inédits. Les espaces ateliers sont donc des espaces modulables afin de répondre le plus efficacement à cette dynamique collective de projets et de rencontre des disciplines. L'équipement et les ressources, tout comme la géométrie des installations en ateliers ont été pensés pour répondre à ces objectifs de modularité.

Les expérimentations artistiques ne se réduisent pas aux seuls ateliers du bâtiment 89, mais essaient **des espaces et "moments-ateliers"** dans les territoires et les périmètres (sous la forme de résidences temporaires, in-situ, de workshops, etc. qu'il s'agira de développer et de susciter autour et à partir du bâtiment 89 [ateliers] et de la maison 105 [ateliers et résidences]). C'est pourquoi les équipements sont conçus comme « nomades », mobiles et sont envisagés comme un premier stade de construction et d'installation de ces espaces ateliers qui génèrent des **activités d'accueil et d'échanges** sur le site même de ce Libre-Lieu.

C'est pourquoi aussi l'équipement et la géométrie variable des ressources sont pensés comme outils de création ad hoc à la fois experts et expérimentaux (une « **boîte à outils** » permettant de générer des hypothèses, d'accueillir des questions, de les mettre en pratique, de les tester et de les expérimenter) et non comme une finalité ou une acquisition pour un groupe déterminé ; ainsi il répond aux exigences et aux réalités de pratiques artistiques poreuses aux contextes sociaux et publics.

l'exploration de la spatialisation

Le Projet Neuf, propulsé par la dynamique associative et collégiale d'un Libre-Lieu, questionne les espaces de la création et participe à ses dimensions expérimentales en créant un terrain original d'exploration. Ainsi **la thématique interdisciplinaire de la spatialisation**, dans tous les sens du terme, oriente les équipements et les aménagements du « bâtiment 89 » et de la « maison 105 » en favorisant les questionnements des pratiques les plus récentes autour des notions de dispositifs, d'interfaces, de multi-sources, de multi-suppôts, de mises en réseau, d'interactions, de générativité, etc. Autant préoccupation de mises en espace que fabrication d'espaces conçus comme bases et trames de travail (les arts de l'espace, les arts des dynamiques d'espace), la spatialisation est apparue comme étant à la croisée des trajectoires individuelles comme des disciplines telles que nous les menons et développons respectivement et collectivement.

En effet, un site en transition est toujours **un espace de projection et un espace de spatialisation**. L'installation de l'association P9 au 89 en fait le projet sans programme. C'est un espace atelier ; de projets ; de questions et de débats ; avec le souhait qu'il soit atelier au-delà des artistes (pour les voisins, les visiteurs, la CARENE, etc.).

L'avantage de l'art et de la création artistique est de pouvoir en questionner et en explorer, de manière profonde, versatile et critique, tous les aspects et toutes les transversalités, et d'en proposer des formes qui peuvent être matérielles comme aussi immatérielles, dématérialisées et éphémères dont l'intérêt est de marquer les mémoires et de favoriser et autoriser des futurs et des possibles.

spatialisation : un espace réticulé et réticulaire, un espace ressources et d'accueil

S'il s'inscrit dans le territoire nazairien, le Projet Neuf développe néanmoins, et via les réseaux des artistes, des stratégies et des tactiques à des échelles et des connexions plus amples (nationales, internationales), cette échelle participant à la pertinence des actions menées à l'échelle locale.

Le Projet Neuf envisage une forme particulière de diffusion : **la transmission locale et les interactions entre acteurs** (artistes, publics, voisinages, collaborateur.e.s, associations d'autres secteurs géographiques, chercheur.e.s, etc.) par la mise en place d'expériences artistiques associant les publics et les acteurs entre eux aux processus et aux situations de création. La réticulation entre des intentions locales, en proximité, et des trajectoires plus amples (dans d'autres villes, d'autres régions, d'autres pays) se fait par capillarité. Ce sont **les rencontres et les accueils** faits sur place, aux rythmes respectifs

de ces projets et de ces actions, qui permettent de se donner du temps et d'investir des espaces que nécessitent les questions soulevées et les activités développées en commun (voir par exemple, l'été dernier, les rencontres et accueils de **coNcERn** (Cosne d'Allier) et d'**EMBED** (Cherbourg, Clermont-Ferrand) qui ont eu lieu au 89 et qui ont permis de réunir dans des échanges riches et des projections pour les mois à venir, les artistes, les voisins, d'autres artistes et habitants ; tout comme aussi cela s'est passé avec le portage et l'accueil de la résidence d'écriture d'Éric Arlix, soutenue par la Région Pays de la Loire et le Département, et qui s'est déroulée entre mars et juin 2019).

Une attention particulière est ainsi portée au régime d'**expériences des œuvres**, aux **résidences des pratiques, des idées et des échanges**, en favorisant la proximité et les petites échelles. Cette forme singulière de diffusion complète de notre point de vue les autres dispositifs de spectacularité et de convocations des publics, dévolus aux structures, et offre un nouveau lieu et espace d'accueils de travail et de projets.

spatialisation : un espace de collaborations

Elle rejoint aussi d'autres **formes d'énergie** et de **prises en œuvre** que l'on retrouve dans les espaces pédagogiques et d'expérimentation : d'où l'attractivité que nous avons vu apparaître au fur et à mesure des mois et de notre installation sur le site, au travers de nos participations et de nos projets en cours de collaborations avec les écoles nationales supérieures d'art (avec la zone WAou – Workshops Artistiques ou pas, à partir de novembre 2019), la maison de quartier d'Avalix (et les liens avec les structures éducatives, écoles, etc. du quartier), le CRD conservatoire avec sa sollicitation sur le Pôle de Création qu'il promeut (avec la zone NEM Nouvel Endroit Musical), la médiathèque (avec les lectures dans les jardins), etc.

La plupart d'entre elles et d'entre eux requièrent de favoriser **la spontanéité et la gratuité** sans avoir ni à programmer ni à comptabiliser, en se concentrant sur la préparation et la disponibilité pour que de telles actions et activités puissent exister. Celles-ci demandent en effet que le Projet Neuf soit un **espace non clos et non sélectif** d'interlocution et un espace et un temps suffisamment longs et accessibles pour que ces formes d'énergie et de collaborations se déploient. On rejoint ici les conditions nécessaires d'**un espace expérimental en plein air**.

spatialisation : un espace nomade et poreux

Les expérimentations de diffusion et de transmission nomadisent dans la ville et au-delà, mobilisant des espaces, des moments et des lieux et favorisant des conjonctions et des

rencontres inédites : culturelles (croisements de pratiques idiomatiques, et de territoires urbains) et patrimoniales (architecture, paysages, patrimoines visibles et invisibles, industriels, techniques, etc.). Elle permet aussi d'associer des champs de la culture parfois éloignés (expérimentation artistique et recherche avec des pratiques de création dans le quotidien, etc.).

Par les réflexions que le Projet Neuf mène autour des pratiques de création qui définiraient un tel espace comme Libre-Lieu, il souhaite faire un apport significatif à la communauté artistique et celles des émergences sociales, en y associant celles menées par les sphères du logiciel libre, des nouvelles solidarités et des nouvelles lectures sociétales.

Il est donc **un espace de rencontres et de débats**, ouvert aux habitants, aux voisins et interlocuteurs de différentes provenances et compétences, comme aussi aux artistes, jeunes artistes, très jeunes artistes (en écoles d'art ou à la sortie des écoles d'art), chercheur.e.s de différentes disciplines, que ceux et celles-ci soient de passage, viennent sur place pour réaliser des projets, s'invitent en résidence, sur des temps courts, des temps longs, etc.

C'est un **espace de création** irrigué par ses environnements et ses contextes, propice aux pratiques insolites et expérimentales, et qui souhaite dans ce cadre précis, le plus souvent invisible parce que méconnu, favoriser la mutualisation des équipements, des ressources, des questions, des mises en pratique et en œuvre, et des énergies afin de faire émerger des projets artistiques ambitieux et innovants, résonnants au-delà de ses murs, en dialogue, et qui affirment sans solennité la présence essentielle de la création artistique sous toutes ses formes.

S'inscrivant sur le territoire nazairien qui n'est pas pourvu aujourd'hui d'un tel lieu, ni d'un tel équipement et ressource, il se projette également au-delà de cette dimension locale et souhaite **défendre et soutenir la création et ses modalités singulières et non habituelles**, en les ouvrant, en les rendant disponibles, sans exclusivité (surtout à notre époque qualifiée d'astrogente), en complétant et en proposant de nouveaux dialogues et collaborations avec les structures et les équipements existants, comme le développement et le soutien nécessaires **de nouvelles formes de coopération et de création**.

L'association Projet Neuf est accompagnée par la CARENE (Communauté d'Agglomération de la RÉgion Nazairienne et de l'Estuaire), par la Ville de Saint-Nazaire, ainsi que par la Région Pays de la Loire et le Département.

Comment s'exprime notre présence sur le site du Moulin du Pé :

- **une avancée et une jetée créatrices** dans un quartier en pleine transition ;
- des lieux d'**ateliers** dans un quartier qui se construit et s'élabore ;
- des **projections** d'imaginaires et d'expériences sur l'écran du territoire et d'un site ;
- des **expériences de réalités** qui se réalisent **au travers d'actions et d'activités** spontanées et préparées :
 - des initiatives, des accueils, des projets, des rencontres pilotés par les artistes au P9, qui construisent, **révèlent et valorisent** les réseaux existants et nouveaux à l'échelle d'un quartier en devenir : ses habitants actuels, ses habitants futurs, ses habitants passagers et visiteurs ; ses périmètres et dimensions actuels, futurs, provisoires, etc. ; ses images et ses ambiances présentes, futures, superposées ; etc. ;
- le développement d'un espace commun à la croisée de l'urbain, du social, de la création, du politique, vers un endroit vivant, émancipateur, pour **éco-crée**r et pour **éco-habiter**, et **vivre "spatialement" et "localement"** ;
- la base d'un espace "ateliers" libre pour **combiner inventivement** tout type d'interactions et d'inter-relations ;
- un lieu d'accalmie, de recherche, d'expérimentation et d'expériences, **qui invite, amorce, fédère, solidarise, singularise** ;
- un libre-lieu de création "en plein air" qui tente d'**explorer un espace commun** : cela commence par les jardins, les espaces de promenade, les espaces d'observation, à la fois télescopes et microscopes, un point compost et un endroit de ruches ; des salles d'atelier, de fabrication, de projection ; des moments de dialogues, de rencontres, de découvertes, etc. ;
- un endroit innovant et de l'innovation, de l'invention et de l'imagination, un lieu- et un espace-ressources, où l'on sait et reconnaît qu'il est **un endroit des imprévus**, et où les données et les dimensions urbaines, sociétales, culturelles et artistiques sont en réaction chimique.

Les activités de l'association Projet Neuf (P9) au 89 et 105

De janvier 2019 à juin 2019 :

- **FÉVRIER** — Entrée dans la Maison 105, située au 105 boulevard Jean de Neyman dans le cadre d'une convention CARENE/P9 courant jusqu'à l'entrée et l'installation dans le bâtiment 89, et renouvelable (Convention d'occupation précaire et temporaire, datée du 28 février 2019). Conjointement en ce début d'année l'association a été élue sur une subvention de fonctionnement (5300€) de la Ville de Saint-Nazaire afin d'accompagner les charges locatives et de consommation liées à notre future entrée dans le bâtiment 89.

Cette entrée a permis le développement de l'atelier Jardins (installé au rdc), avec ses documentations et ses outils, et l'installation d'une serre dans le jardin de la maison afin de tester et d'observer certaines cultures légumières et fruitières qui ont ensuite été plantées dans les parterres du TAS (Terrain d'Agriculture Spontané) répartis dans les espaces verts du bâtiment 89.

Depuis juillet 2018 (avec la première session workshop avec Ping), c'est toute une étude et une pratique de groupe qui s'est enclenchée permettant la création du **Jardin des Mesures** (incluant également le PavÉ : Potentiel archipel végétal Évolutif), à partir d'un inventaire végétal réalisé sur l'ensemble du site et des dessins progressifs des passages, des chemins, et des installations au milieu des espaces verts autour du bâtiment 89. L'ambition est de considérer les aspects artistiques qui se déclenchent avec la proximité des activités de jardins. Ce groupe a au fur et à mesure agrégé des membres actifs de l'association Projet Neuf, des membres adhérent.e.s, des participant.e.s habitant la ville et des habitant.e.s du quartier, jusqu'à créer une nouvelle association en cette fin d'année 2019. Très vite, un compost de quartier a été installé (avec JardiCompost) à l'entrée du site du bâtiment 89, ainsi que des récupérateurs d'eau autour du bâtiment afin de ne pas ponctionner sur le service d'eau.



- **Le Jardin des Mesures**

Le JARDIN DES MESURES est un projet qui se conçoit comme une œuvre commune. Dans un espace végétal urbain, laissé en friche au centre d'un quartier en pleine mutation, il accueille des initiatives attentives à la démesure végétale et invite à celles de la création. À la croisée des chemins, il a vocation à devenir un lieu d'échanges et d'interactions, à la mesure de chacun.e. Il interroge l'appropriation en commun de cet espace sous l'angle de l'écologie (diversité du vivant), des pratiques et usages sociaux du lieu (terrain de circulations, d'échanges, de flâneries) et de la création (un lieu partagé de productions artistiques). Le JARDIN DES MESURES mise sur la collégialité pour promouvoir des actions de tissage (imaginaire, social, inter-personnel), d'invention et de construction du réel. (rencontres et sessions chaque semaine les mercredi et samedi matins dans les jardins du bâtiment 89)

- Autour d'un bâtiment destiné à développer un laboratoire de création géré par le Projet Neuf avec la CARENE et la Ville de Saint-Nazaire, le JARDIN DES MESURES est un projet au potentiel inter-associatif questionnant l'usage de ce grand espace vert arboré, laissé en friche après la démolition de l'hôpital de la ville. Cet espace est pratiqué par des personnes très différentes, avec des usages variés du lieu, dans le contexte d'une végétation qui s'est développée seule, et des usages qui s'y sont installés et qui s'y adaptent, d'avant et durant notre installation. Dans le cadre d'un futur aménagement urbain du quartier, notre implantation met en valeur un espace d'échanges, de communications et de créations. Le projet se base sur les expériences menées (SummerLab PING / Récit/Nature, 2018) qui ont impulsé les premières actions : élaboration d'un inventaire végétal et des usages du lieu, initiation de projets artistiques et de rencontres avec les habitants. Le JARDIN DES MESURES ouvre une réflexion : « habiter en commun », dans un contexte populaire d'habitat collectif et résidentiel.



- Le JARDIN DES MESURES est un projet original qui vise plusieurs orientations mises en œuvre simultanément par les associations participantes et par les habitant.e.s, tous convié.e.s à croiser, à pratiquer et à travailler ensemble sur un même site :
 - l'usage collectif et attentif d'un espace-jardin d'une superficie d'un hectare (1 ha au milieu des 4000m² d'espaces verts), en parallèle au montage du futur programme d'urbanisme et d'habitat (éco-quartier) : la vie d'un jardin (cultures, élevages), les promenades, les constructions (aménagement du site), etc. ;
 - la mise en partage d'un lieu dans ses dimensions écologiques, imaginaires, ludiques, réciproques, im- et -matérielles, etc. par des actions, ateliers et réflexions basés sur la mutualisation d'un espace dans un contexte urbain en restructuration ;
 - la création d'un tissage qui pourra devenir permanent entre les usagers du lieu (dont les habitant.e.s), leurs initiatives, leurs cultures, au-delà de notre présence sur le site : le jardin comme œuvre commune.

- Il apportera les compétences liées aux échanges de connaissances dans un cadre inter-générationnel :
 - dans le domaine des artisanats et des petites fabriques (couture, botanique, jardinage, paysagiste, maritime) ;
 - dans l'accompagnement d'ateliers in situ, par l'émergence des propositions par les participant.e.s ;
 - dans l'organisation temporelle et spatiale des ateliers basés sur des actions et des constructions ;
 - en apportant son expertise dans le domaine du paysage et de l'organisation du paysage ;
 - en favorisant à tout moment les interactions et les mises en relation entre générations, ainsi qu'entre les organisations et les individus (inviter, convier), et en facilitant leurs circulations entre leurs habitations, le quartier et le jardin.

- Sur une année, nous prévoyons 5 étapes, débutant par des bilans et révélant les espaces du jardin : préparé, travaillé, pratiqué, commun, projeté.
 - 1 : il s'agira de planter (dons, échanges), de monter des ateliers de connaissances et de co-réflexion : usages, explorations, cartographies, transmission savoirs et histoires ;
 - 2 : en faisant croiser des propositions émergentes, il s'agira de s'aventurer et de se permettre des imaginaires : balades, restitutions variées, ateliers,

invitations, entretiens, hybridation numérique en plein air ;

3 : naviguer et faire des escales créent des ressources : constructions de mobiliers, installations de ruches, plantations (alimentaires), espaces sonores et variés ;

4 : par des ateliers et des workshops, le jardin induit des manières d'être dans le dehors, d'étendre, de circuler, d'imaginer ;

5 : au bout d'un an, des points de projection s'installeront : afin de régénérer les ressources, les plantations, les constructions, travailler la stabilisation et continuité des communs, ambitionner des actions et espaces artistiques.

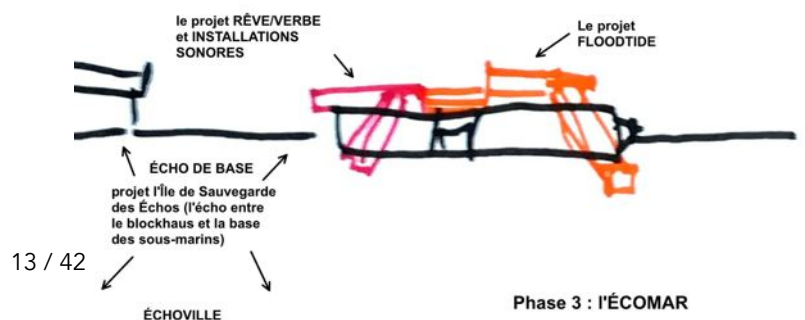


- **FÉVRIER** — Un groupe de travail constitué d'artistes membres actifs du Projet Neuf, entrecroisant les activités de différentes zones d'expérimentation du projet (LAC Lieux d'Ateliers de Création ; NEM Nouvel Endroit Musical ; PLAT Plateforme Libre Architecture et Territoires ; et BIT Bazar Incroyablement Technique) élabore un projet **Hé Ho Drome** pour répondre à l'appel à projets lancé par la Ville de Saint-Nazaire pour une réalisation pluri-annuelle localisée sur le blockhaus STEF sur les quais du port de Saint-Nazaire.

- **HÉ HO DROME**

UNE ŒUVRE MARÉMOTRICE ET ACOUSTIQUE, ARCHITECTURALE, PLASTIQUE, SONORE ET MUSICALE, INTERPRÉTABLE, JOUABLE, APPROPRIABLE = UN PAVILLON — UN KIOSQUE — (Agence d'Architecture GAMAA + P9)

- HÉ HO DROME (Hé Ho, l'interjection pour exciter la résonance d'un espace, et le Hisse Hé Ho des marins) consiste en une œuvre évolutive en trois phases (L'ÉchoBase, le Belvéco, l'Écomar / ÉCHOVILLE) conçue par une équipe pluridisciplinaire : artistes plasticiens, musiciens, architecte et développeurs.



- Phase 1 : L'ÉCHOBASE, la structure est au sol au pied du Blockhaus révélant l'écho spécifique que nous avons découvert entre le bâtiment et la base des sous-marins suite à l'ouverture du grand terre-plein ; le projet RÊVE/VERBE le révèle.

(<http://wiki.projetneuf.cc/doku.php/public:echos>)

- Phase 2 : Le BELVÉCO, la première structure est déplacée et installée sur le toit du Blockhaus, devenant Belvédère pour l'écho, et offrant au public des installations sonores et musicales jouables.

- Phase 3 : l'ÉCOMAR / ÉCHOVILLE, une seconde structure articulée à la première : les échos de la marée et les échos des espaces acoustiques collectés de la ville, sont révélés et mis en exergue par des œuvres sonores et plastiques : FLOODTIDE et L'Île de Sauvegarde des Échos.

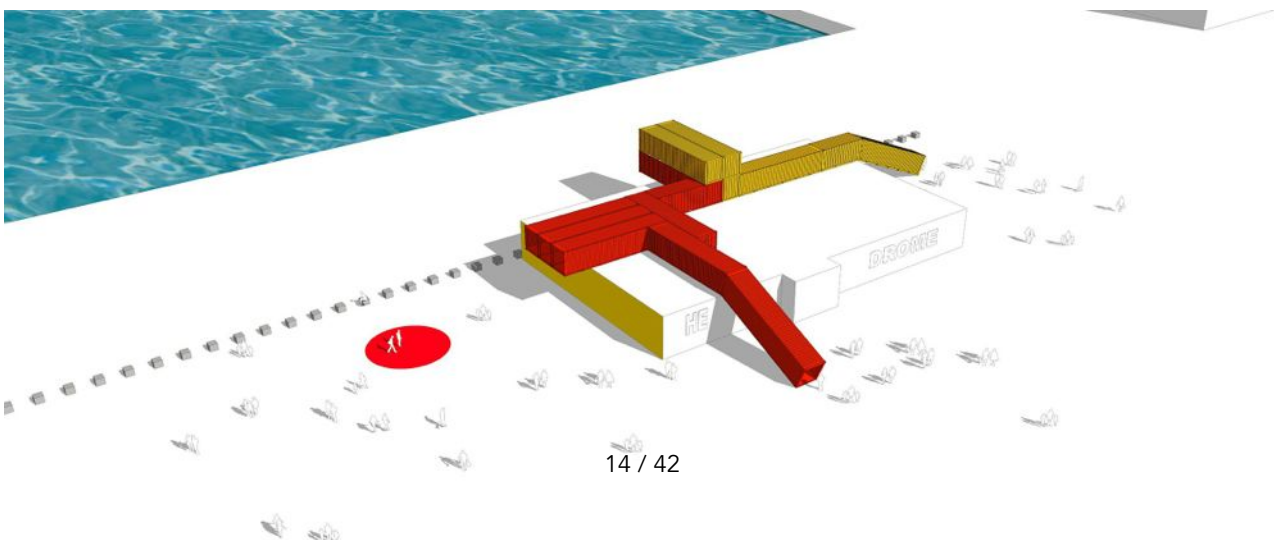
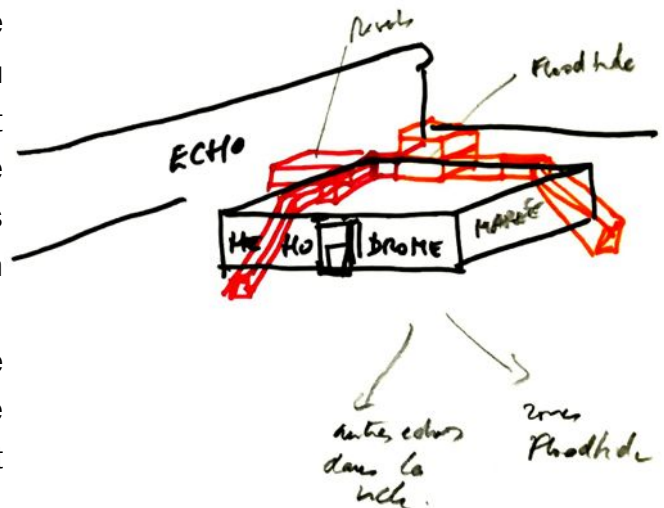
- L'intérêt de l'HÉ HO DROME est de répondre réactivement à l'échelle du lieu qui est de dimension exceptionnelle et d'interroger la situation que l'art apporte dans l'espace public en révélant ses dimensions à la fois physiques et non physiques.

D'un espace évidé après la démolition de l'usine frigorifique STEF, elle invente une forme pour recréer une place publique et à la fois une base d'exploration artistique.

L'HÉ HO DROME propose d'explorer les dimensions invisibles et immatérielles du site et de la ville :

- > les échos résultants des dimensions architecturales et locales (acoustiques) qui se découvrent ;

- > et l'influence et présence continues de la force marine universelle (marémotrice) traduite par la marée (environnement et météorologie).



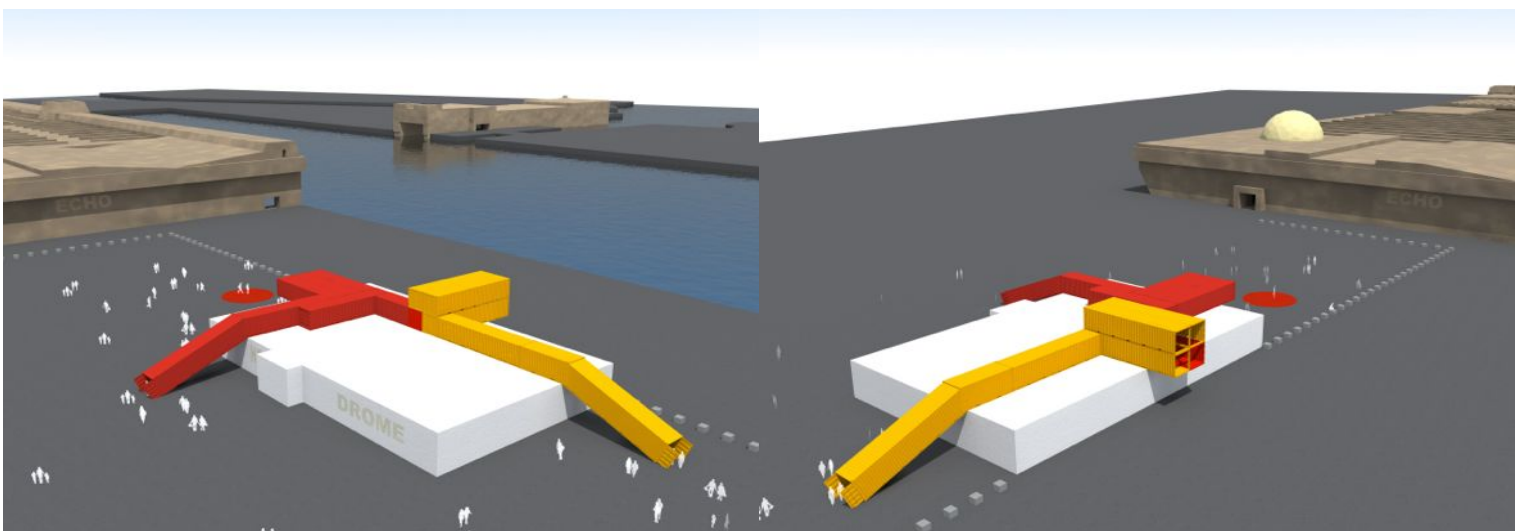
- De plus, son invention, stimulée par les conditions de l'appel (un ratio économique, des délais courts, une effectivité en peu de mois pour un impact maximum) s'appuie sur une conception et une réalisation qui se doivent d'être rapides et fluides pour sa mise en œuvre et son installation.

Le choix de l'utilisation d'assemblage modulaire de containers (le port, la mer, les circulations), comme base d'architecture répond à ces conditions tout en donnant le bénéfice de construire des espaces inédits et praticables, et facilement adaptables au bâtiment existant. Ce choix donne aussi le bénéfice de travailler directement des espaces et des volumes et de les mettre en lien avec le site : avec son échelle, son orientation, son organicité, ses résonances, etc.

- Cette œuvre est ainsi modulaire en s'appuyant sur le contexte existant et en le valorisant : le site même, les contextes de l'environnement et les expériences artistiques de la ville.

Elle dialogue directement avec les qualités de la ville : son envergure portuaire, son ouverture maritime, son architecture d'espaces articulés.

Volontairement elle ouvre une conversation avec d'autres lieux, villes et d'autres sites portuaires, distants et proches : Londres (Trinity Buoy Wharf , Container City), Rotterdam, etc. Elle prend en compte les stimulations actuelles et contemporaines autant en art, en musique qu'en architecture, qu'aussi celles de la vie et de la présence publique dans les espaces urbains.



- Élaborée en tant que « pavillon », l'œuvre HÉ HO DROME est un espace de circulation, de découverte et d'exploration, et un espace appropriable, les publics

ayant loisir d'activer et de performer cette œuvre :

> jouer des échos et des propriétés sonores ;

> jouer les mouvements de la marée retraduits par les différentes réalisations prévues.

- Elle participe aux recherches actuelles sur les espaces collectifs en plein air et leurs structurations publiques : tels que les belvédères, les kiosques, les pavillons, etc. Ils offrent une vitalité et un espace vivant de participation à la vie commune tout en préservant les expériences individuelles, singulières, quotidiennes et audacieuses. Pour découvrir il faut des points de vue (Felice Varini, Suite de Triangles, 2007), des points d'écoute, des zones et espaces de développement, d'observation et d'expérimentation (Gilles Clément, Le Jardin du Tiers-Paysage, 2009). HÉ HO DROME collabore à ces initiatives tout en en proposant de nouveaux.



- **MARS-JUIN** — Accueil de la résidence d'auteur d'Éric Arlix, **Surface(s) du Monde**.
Devant débiter début janvier avec notre entrée prévue dans le bâtiment 89, elle a été retardée et a pu se dérouler avec les moyens du bord de mars à juin 2019. Cette résidence a bénéficié d'un partenariat de soutien au financement de la Région Pays de La Loire (résidences artistiques) et du Département (résidence d'auteur) pour des montants respectifs de 5000€ et de 1000€, ainsi qu'en seconde partie l'auteur a été élu sur une bourse artistique de la Ville de Saint-Nazaire.
- Actions menées (sélection) :
21 mars : Rencontre-lectures à la médiathèque Étienne Caux de Saint-Nazaire
29 avril : Atelier-réalisation du Plat au Projet Neuf
30 avril : Rencontre-lecture à la maison de quartier de Méan-Penhoët.
1er mai : Atelier Le Plat, aux Abeilles, avec le CCP

- **Présentation de la résidence :**

Surface(s) du Monde, résidence de l'écrivain Éric Arlix (mars-juin 2019)

- Une résidence de cinq mois constituée par l'écriture d'un nouveau livre et par une série d'interventions et de projets réalisés à Saint-Nazaire à l'adresse de différents participants et publics. Le projet littéraire, démarrage d'un nouveau livre, Surfaces du monde, comporte un nombre de thématiques qui sont liées aux interventions de la résidence.
- 1/ Dans **Surface(s) du Monde** des individus qui « sont à la surface du monde », entre réel et fiction, mi- humains, mi-rêvés, mi-réels, s'interrogent. Ils sont au début ou à la fin d'une de leurs histoires, ils s'emballent, ils se livrent, ils ont un avis très tranché sur ces moments-clés de leurs vies qui par extension sont aussi des moments-clés de l'espèce humaine et de sa survie. Ces individus veulent faire des choix, la plupart radicaux, ils veulent, d'une certaine manière quitter la surface du monde, changer de statut, prendre leur destin en mains. Les rencontres sont au cœur de ce livre, réelles ou fictionnelles, les deux à la fois. Le texte sera rythmé par de longs portraits alternant comme mode de narration les je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles.
= Opérer, pour certains chapitres, selon J. J. Gibson et son concept d'affordances, qui sont les possibilités d'interaction entre l'animal et son environnement (une chaise offre l'affordance de s'asseoir pour un homme, de marcher pour une souris, et aucune de ces deux affordances pour un éléphant - mais probablement d'autres). (Approche écologique de la perception visuelle (1979), James J. Gibson, Éditions Dehors, 2014)
- 2/ Développer le label culinaire **LE PLAT** qui devient un repère pour l'alimentation dans un monde différent. Le label LE PLAT condense des problématiques (Agriculture / Économie / Véganisme / Énergie / Santé / Écologie) pour poser les fondements d'une alimentation responsable, accessible et durable.
Ce projet est destiné à se déplacer dans la ville (restaurants, cantines, écoles, cuisines nomades, ...) et à se diffuser sous différentes formes (web, papier, interventions orales, vidéos). Toutes les données et réalisations sont archivées sur le site de la résidence pour aider à la réalisation du Plat et au partage d'informations.
- **Itinéraires, satires et novlangue(s)** = ateliers d'écriture, des rencontres, des lectures à destination des bibliothèques, du lycée expérimental et de tout autre structure partenaire de la résidence.

À propos de la nouvelle traduction de 1984 de Georges Orwell (par Josée Kamoun) parue chez Gallimard en 2018. Le mot « novlangue » devient « néoparler ». « Orwell était extrêmement méticuleux dans ses choix de termes, son appendice [sur les Principes du Novlangue, ndlr] est rédigé de manière extrêmement méthodique. S'il avait voulu écrire "novlangue", il aurait écrit "newlanguage". Or ça n'est pas une langue, c'est une anti-langue. Comme si on introduisait un virus dans le logiciel de la langue pour qu'il la détruise. Je suis convaincue que l'expression "novlangue" va rester dans la conversation, mais pour traduire le terme qu'Orwell a choisi, "newspeak", c'est "néoparler" »

◦ **Les résonances de la résidence pour 2020/2021 :**

- film Ré/Ap = Ré-ap/ est un film de science-fiction se déroulant dans l'estuaire de la Loire, de Nantes à Saint-Nazaire, dans les années 2100.
- Concert-lecture HYPOGÉ (avec Serge Teyssot-Gay et Christian Vialard)
- Le Plat : réalisation à mener au collège Jean Moulin de Saint-Nazaire



- **FÉVRIER-JUIN (et mois suivants)** — Développement de l'atelier SNALIS à la Maison 105 : construction du serveur dédié au P9, connexion internet de la Maison 105 et pont WiFi entre la Maison 105 et le bâtiment 89 afin de connecter tous les espaces ateliers au 89. L'atelier SNALIS a aussi tester tout le réseau de connexion du bâtiment et installer un switch et des relais de réseau internet à l'intérieur de celui-ci. Des projets commencent à émerger pour des réalisations télématiques et robotiques, que cela soit dans le cadre du NEM Nouvel Endroit Musical (instruments augmentés) que dans le cadre des jardins avec notamment le groupe Ruchissement afin de développer des installations de captations sonores et de streaming.

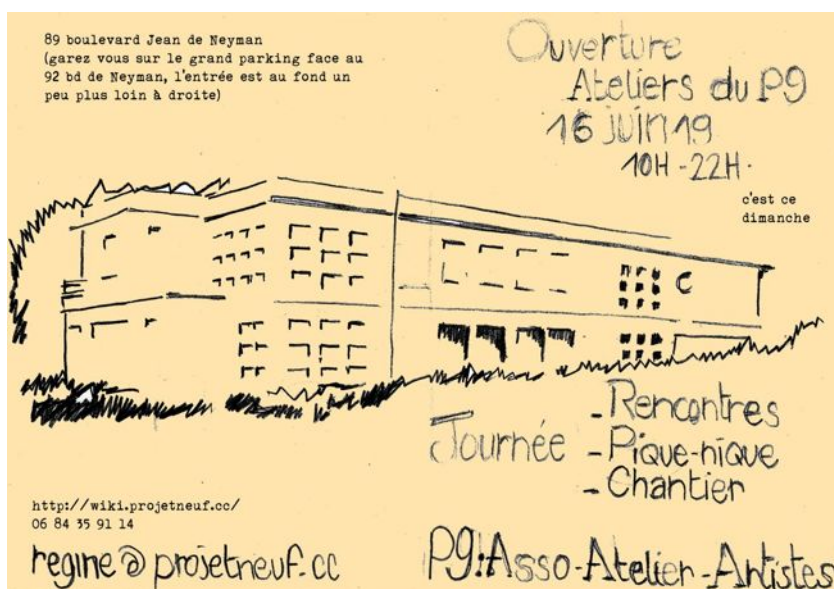


- **MARS-JUIN** — À la Maison 105, dans l'attente du bâtiment et du développement d'un espace plateau destiné aux pratiques sonores et musicales, début des activités avec le CRD conservatoire : sessions de répétitions et de travail avec des élèves du CRD pour la réalisation d'une œuvre musicale du compositeur américain Michael Pisaro, *Two Stones* (2010). À la suite de ces sessions, un concert public a été donné par les élèves à la Maison de Quartier de

l'Immaculée, à destination des parents et dans le cadre des activités du CRD conservatoire.

- **AVANT JUIN** — Rencontres avec des membres et des acteurs du pilotage du nouveau projet urbain de quartier (CARENE, ADDRIN, SILENE) ; proposition que le bâtiment 89 via le Projet Neuf soit une vigie de quartier (une Maison du Projet) en accueillant des réunions et des sessions d'échanges inter-structures avec le Projet Neuf.
 - Dans la continuité, des membres du Projet Neuf ont participé aux réunions de concertation de quartier, en juin et au début de l'été ;
 - comme aussi rencontré plusieurs fois Céline Girard, élue de quartier, que ce soit à la Maison de Quartier d'Avalix, que sur place dans le bâtiment 89, afin d'accompagner au plus près l'installation du Projet Neuf ;
 - avec une étape importante, à la mi-juin, avec la réunion avec l'élue à la Culture, le Service Culture de la Ville de Saint-Nazaire, et la CARENE.
 - En mai, l'association se lance dans une demande d'accompagnement auprès de la Région Pays de Loire en sollicitant le dispositif dédié à la **Création d'Ateliers**.



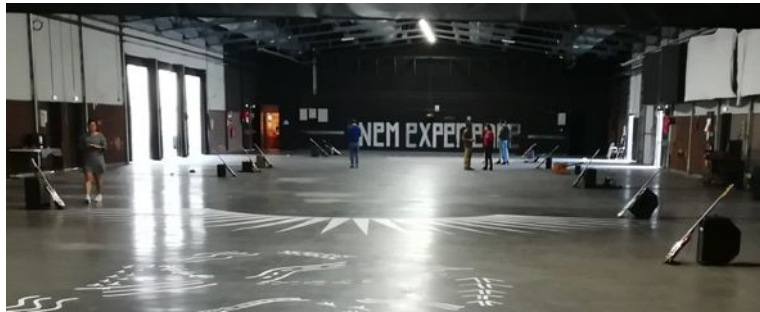


De juin 2019 à aujourd'hui :

- **le 16 JUIN — Invitation à tous** : une journée bien ensoleillée ce 16 juin où beaucoup sont venus nous voir et nous rejoindre (entre 80 et 100 personnes), voire nous aider car c'est le jour où nous avons commencé les travaux et de nouvelles plantations dans les jardins. Une salle était aménagée pour présenter les projets qui sont nés lors de nos presque deux années de structuration :
 - La **résidence** au **P9** de l'écrivain Éric Arlix (mars-juin 2019) et de son projet d'écriture d'un nouveau livre **Surface(s) du Monde**, les expériences du projet **Le Plat**, l'association **P9** se promettant de devenir ambassadrice de ce projet au niveau du quartier. (voir descriptif plus haut)
 - Le **projet HéHoDrome** porté par l'Agence d'architecture **Gamaa** et cinq artistes au **P9** et qui a été présenté à l'appel à projets du Blockhaus Steff dans le port de Saint-Nazaire. (voir descriptif plus haut) (malheureusement ce projet n'a pas été retenu par la Ville et par la commission de l'appel à projets)
 - L'article « **Stratégies d'épanouissement des beautés fragiles** » rédigé par Florelle Pacot, membre active du P9, sera publié prochainement dans le numéro 5 (Que Faire ?) de la revue Facettes (éditée au niveau national par 50° nord réseau transfrontalier d'art contemporain). Cet article explore la notion de Libre-Lieu au travers de l'étude de trois lieux et projets : à Paris, à Bruxelles et à Saint-Nazaire (le **P9**).



- L'inventaire végétal des espaces verts autour du bâtiment **89** qui a permis de construire les projets des jardins actuellement en activité, et de mettre en place la nouvelle association **Le Jardin des Mesures**.

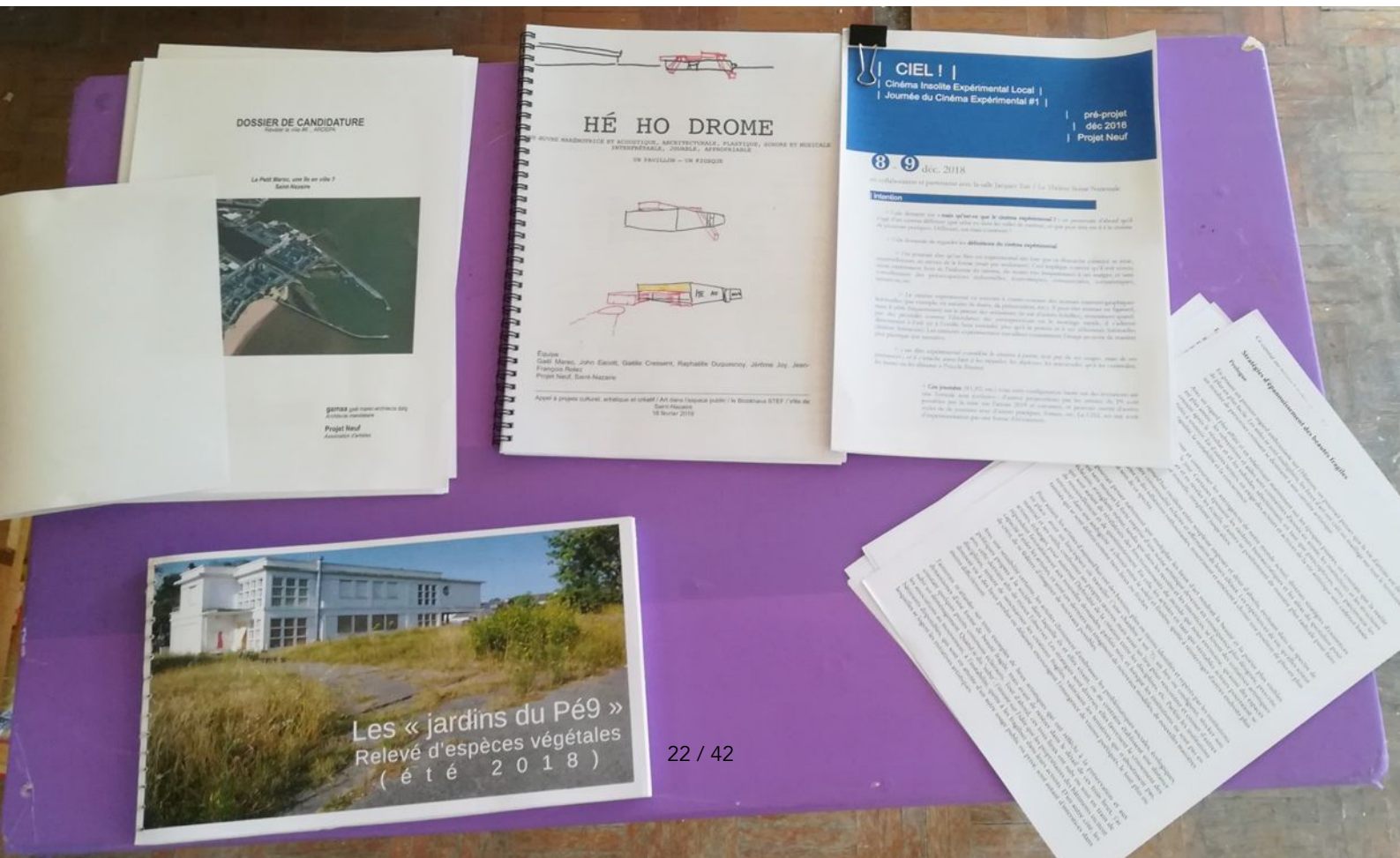
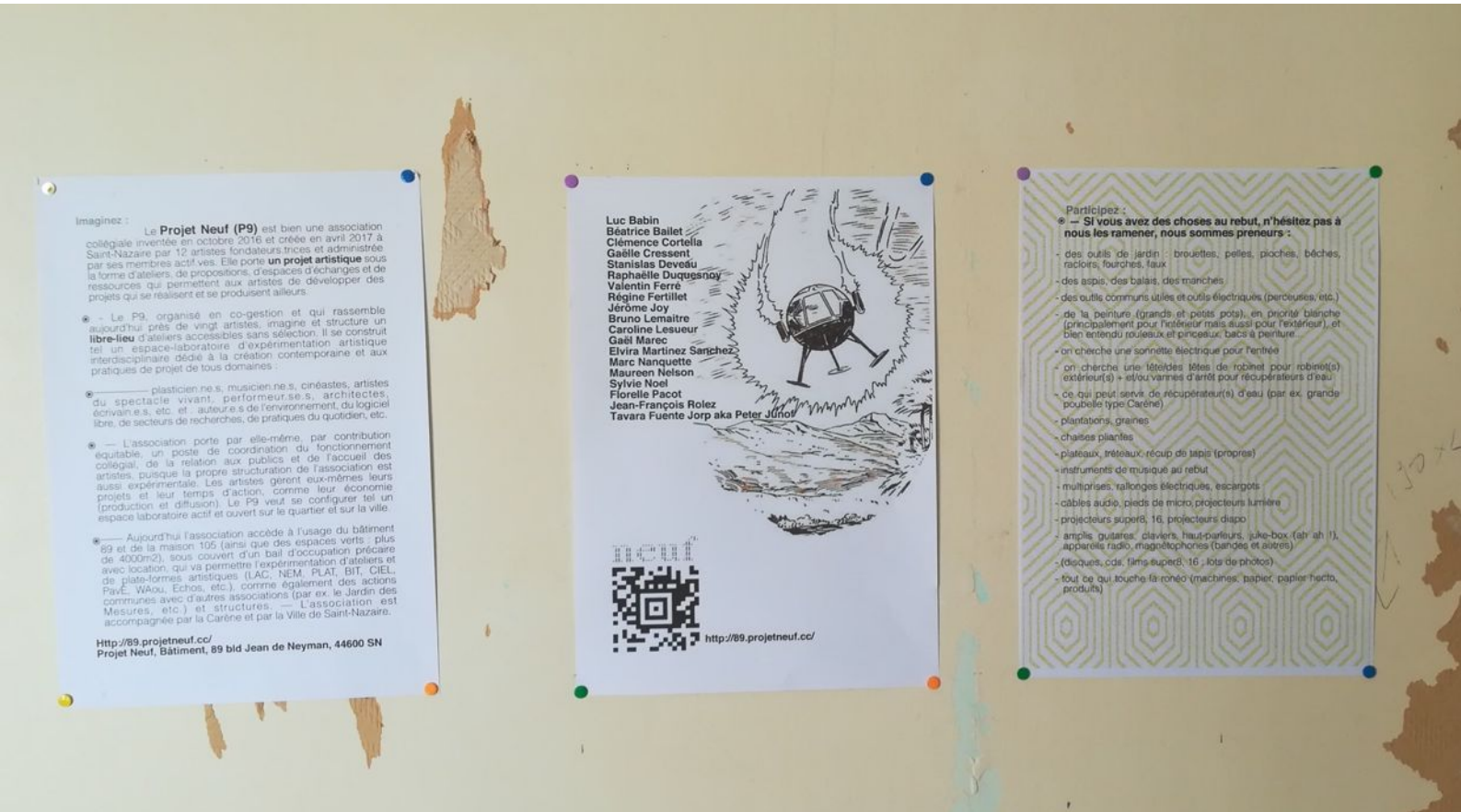


- Le projet **NEM Experience** porté par l'association La Tête La Première avec l'aide d'une bourse artistique de la Ville fin 2018, et réalisé par quatre membres du **P9** dans la salle Jacques Brel avant sa destruction : un projet d'installation et de performance basé sur **les résonances des espaces**. Ce projet a permis la naissance d'un autre projet : le projet "échologique" de "**l'île de sauvegarde des échos**" (**LISE**) dans la ville, à l'aide d'enregistrements qui donneront lieu dans le futur à une possible cartographie étonnante de lieux à activer pour découvrir les échos.



- La présentation de projets de **CIEL** (une des zones d'expérimentation du P9 : **Cinéma Insolite Et Local**) autour du cinéma et de la vidéo expérimentale : présenter dans des lieux hors salle de cinéma des films de cinéastes expérimentaux internationaux, lancer un projet de cinéma et de montage de film à partir d'archives (Super8) donnés par les habitants du Moulin du Pé, proposer un festival de vidéos de jeunes artistes étudiants en école d'art, etc.

- Le tableau de **post-its** des projets éventuels qui naissent au P9 et qui font constellations de propositions.



Les dates de l'été 2019 :



• **Le 2 JUILLET —**

Le **P9** accueille l'association basée dans la Région Centre, **cONcErn**. cONcErn est en transit entre Brest et Cosne-d'Allier et transporte pour l'occasion **une œuvre de Cécile Paris**, Éléor, qui a été exposée au Centre d'Art Passerelle à Brest. Après l'Atelier Bellevue à Douarnenez, le **P9** est la deuxième étape avant celles de Thouars, du Confort Moderne à Poitiers, le Musée d'Art Contemporain de Rochechouart, etc. Pour le transport de ces œuvres, cONcErn imagine des "convois exceptionnels" et invente des formes de voyages pour elles avec les artistes. Chaque étape permet de découvrir la nature de ces œuvres voire d'en restaurer en groupe des parties pour les amener à bon port. Cette fois-ci, c'est l'œuvre Éléor de Cécile Paris qui prend la route et qui fait (on est chanceux) une étape à Saint-Nazaire au **P9**. Ce qui sera l'occasion d'**un mini-workshop et d'une rencontre à la fois avec cONcErn et l'artiste**.



• **Le 3 AOÛT —**

Est apposé sur l'avant du bâtiment **89** le nom du **Projet Neuf** : une balise qui se voit de loin entre les arbres de l'entrée du site et qui peut inciter à venir visiter. On se dit qu'on complètera par un drapeau/oriflamme sur le toit.





• Le 3 AOÛT aussi —

Le P9 reçoit **ATLAS**, une sculpture de plein air de Minhee Kim qu'elle a conçue lors d'une résidence en Tunisie. **ATLAS** de Minhee Kim est transporté dans les sous-sols du bâtiment 89 avant d'être installée plus tard dans les espaces verts. Le 3 août le déplacement des éléments de la sculpture au P9 donne lieu à une performance impromptue qui traverse la ville de Saint-Nazaire.



• Le 20 AOÛT —

Le P9 reçoit **EMBED**, un projet de Fabrice Gallis et de Sophie Lapalu, entre Cherbourg et Clermont-Ferrand. Il s'agit d'un voilier transportant 25 œuvres proposées à la navigation par des artistes. Parti de Cherbourg en juillet, la dernière escale est Saint-Nazaire. Durant deux journées, à quai et au **89**, sont activées les œuvres embarquées et confiées par les artistes à l'équipage imprudent.

• Fin août et début septembre —

Un poisson est né au 89 avec Béatrice Baillet, membre du P9. Une sculpture dédiée à la performance et qui a été présentée dans un festival d'art de l'Estran dans le Trégor (Bretagne).

- **Fin AOÛT —**

Rencontre avec Marie-Pierre Sou directrice de la maison de quartier d'Avalix : l'équipe de la MdQ doivent venir nous visiter et nous rencontrer.



- **Entre le mois de JUIN et de SEPTEMBRE 2019 —**

Les journées chantier : les artistes au P9 ont travaillé tout l'été à la rénovation des espaces du bâtiment 89, des journées ont été organisées pour que des membres adhérents et des voisins viennent nous donner des coups de main et découvrir le nouveau site atelier.



De septembre à décembre 2019 :

- **Fin SEPTEMBRE —**



les équipes Jardin des Mesures et Ruchissement à l'œuvre... Deux ruches sont installées auprès du T.A.S. du Jardin des Mesures. L'installation a été observée sur les semaines suivantes afin de contrecarrer les vagues de frelons dévastateurs. Quelques semaines plus tard, une ruche solitaire restera.

ø apprentissage de l'apiculture, déclenchement de projets (dont des captations de sons autour des pistes d'envol et à l'intérieur des ruches, et proposition d'écoute en streaming des bzzzz des abeilles).

- **SEPTEMBRE-OCTOBRE —**

Au fur et à mesure des jours et des semaines, chacun et chacune s'installe dans les différents espaces du bâtiment 89 en cleanant et en adaptant les volumes selon les activités et les pratiques respectives : les espaces s'animent et sont répartis, et pas de soucis pour naviguer d'espace en espace selon les nécessités de nos propres projets. On s'arrange, ça se discute, on adapte. Des espaces sont plus définis comme communs : la salle du bas (pour essayer), le plateau son (le bien nommé), une salle éditions (sous toutes ses formes), une salle documentation et coordination, etc. Le sous-sol est en cours d'aménagement pour établir un atelier bois, métal, construction, etc.



- **NOVEMBRE —**



naissance du projet d'expérimentation ONA (L'Ours Nocturne de l'Autre) : un nouvel espace d'expérimentation pour frayer dans les dédales carnavalesques. Comment cette pratique du carnaval croise la pratique artistique : une prochaine présentation d'artistes dont le carnaval est une partie de la pratique ? amener des autres formes dans

l'espace public ? dialogues avec les projets LISE les échos et le projet des Infiltrations, musiques et fanfares, etc. Se lancer dans le quartier...

- Réflexions autour d'un carnaval-fanfare-défilé du Moulin du Pé : collaborations artistes et habitants sur la fabrication des éléments d'un tel carnaval, dialogues avec la Maison de quartier. Beaucoup de pistes : des accoutrements, des performances, du burlesque, etc.

- **rencontre avec La Cherche (Cherbourg) —**



Après que nous ayons accueilli le passage de cONcErn (Cosne d'Allier) en juillet (<http://concern.fr/>), Fabrice Gallis était passé cet été au P9 (avec Sophie Lapalu) avec le projet navigant [EMBED]

(<http://embed.minuscule.info/>). Cette fois-ci, il vient avec une équipe d'éclosoeurs d'un lieu situé à Cherbourg : La Cherche, un lieu de travail, d'échanges, de création, des ateliers personnels et collectifs, avec un café associatif, une cuisine collective, une bibliothèque collective, des propositions et des événements, le tout fonctionnant par collèges d'organisation, de travail et d'activités (administration, espace-temps, communication, règlement intérieur, agencement, radio, etc.) et occupant un ancien atelier de construction navale sur le quai Lawton Collins.

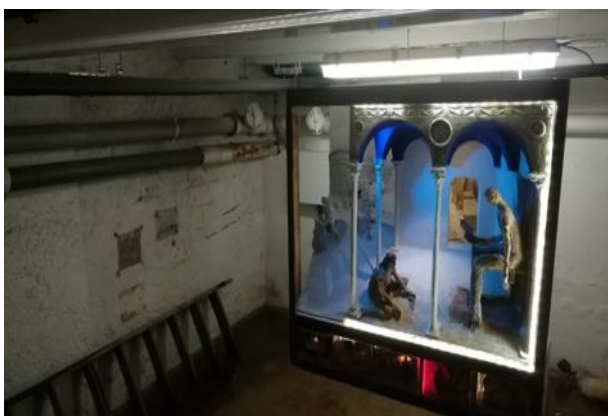
Durant une soirée au P9 nous avons échangé à propos de nos expériences respectives : enjeux artistiques, trajectoires, déviations, périmètres, dérives, etc.

Quels sont donc ces lieux artistiques que les artistes organisent ? D'où viennent-ils ? Pourquoi sont-ils nécessaires ?

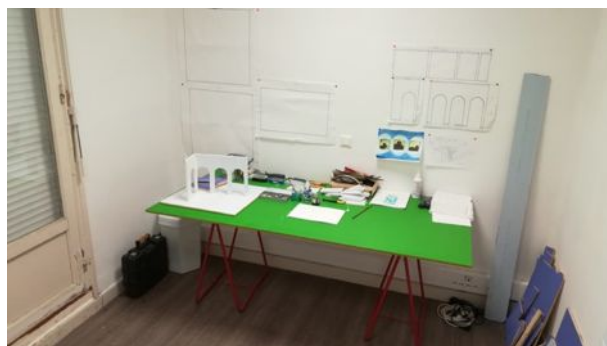
- Que s'est-il donc passé avec Fabrice Gallis et Arthur James ?

Fabrice Gallis est le fondateur du Laboratoire des Hypothèses. Ce labo est un groupe de gens d'âge, de milieu social, de formes et de matières variées. Il travaille à faire d'une île abandonnée — l'Île Pelée dans la rade de Cherbourg — une base autonome propice à l'expérimentation artistique. Si les espaces véhiculent des normes et assignent des pratiques, le labo s'attelle à les enrayer, en vue de déjouer les cadres d'analyses et d'actions dominantes qui appauvrissent nos expériences. Arthur James en est le Cadreur Kinésithérapeute...

- **NOVEMBRE : ça produit —**



Les artistes au P9 s'activent dans les ateliers, des projets et des réalisations au travail apparaissent au fur et à mesure, de nouveaux et nouvelles membres actif.ve.s arrivent et sautent dans le bateau...



- **fin NOVEMBRE —**

L'association est heureuse d'apprendre qu'elle a été élue pour une aide subventionnée d'un montant de 5000€ pour l'année 2020 sur le dispositif d'aide à la création d'ateliers par la Région Pays de la Loire.

- **Les soirées —**



MIT The Residents

- Nous commençons les soirées au 89... Comme nous avons tous de parcours différents jalonnés de réalisations, d'expérimentations et de rencontres diverses, ces soirées se destinent à des partages et des échanges de ces expériences, à la fois entre nous et avec d'autres, en invitant les adhérent.e.s de l'association ainsi que toute personne intéressée.
- Ce soir-là, Jérôme Joy a présenté le workshop et la réalisation du concert/performance God in Three Persons qui s'est déroulé à Bourges en avril 2019 avec The Residents. On y a parlé d'invisibilité, d'auto-production, etc.



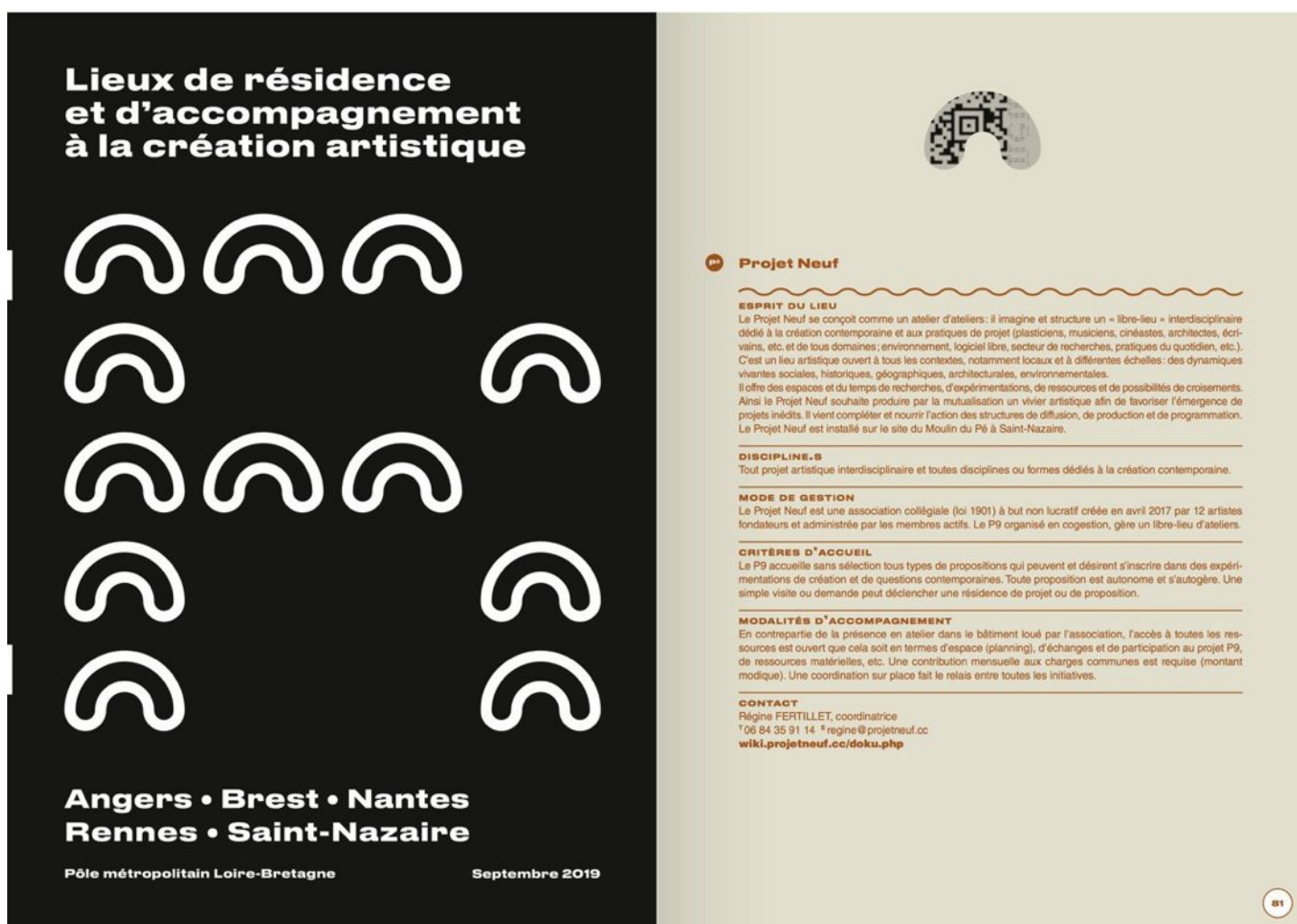
- **Toujours en NOVEMBRE : on rencontre —**

Jocelyn Robert, Chantal Dumas et la structure Avatar de Québec ville.

- quel temps fait-il donc au Québec ?
- Lors de la construction et de l'élaboration du P9 nous avons beaucoup parlé des situations québécoises avec les centres d'artistes autogérés, la participation des pairs aux décisions d'accompagnement et de financement des mandats de ces centres, etc. Ainsi nous pourrions reprendre la discussion avec eux et elles, voir les apports des uns des unes et des autres...
- Ce jour-là ce sont Julie Paradis, direction générale d'Avatar, Simon Elmaleh, direction artistique, et Caroline Gagné, précédente directrice artistique et qui a dirigé la toute nouvelle publication d'Avatar sur le travail de Chantal Dumas (présenté la même semaine à Athénor lors d'Instantes Fertiles), qui visitent le P9.

- **et on publie —**

Parution dans : **Lieux de résidence et d'accompagnement à la création artistique — Angers • Brest • Nantes Rennes • Saint-Nazaire** édité par : Pôle métropolitain Loire-Bretagne Septembre 2019



- En DÉCEMBRE, commencent les WAou —



L'association Projet Neuf (P9) met à disposition le site (avec le grand terre-plein de l'ancien hôpital avec l'accord de la CARENE) à partir de son propre fonctionnement pour des projets artistiques et d'études et propose une zone d'investigation : le **WAou (Workshops Artistiques ou (pas))**

- Le terre-plein de l'ancien hôpital est une surface de projection : il permet d'envisager de nombreux projets et de nombreuses formes questionnant les distances et les échelles, les envergures comme les amplitudes. L'intérêt est que tout projet qui s'y localise est à vue des habitants et peut dialoguer avec le programme et le schéma du futur quartier (urbanisme, architecture, paysage).
- Sous la forme de workshops et de séries d'interventions, qui peuvent ne pas avoir d'attendus (c'est mieux, plus spéculatif et plus hypothétique), il s'agit de maintenir des questions ouvertes, d'en discerner les plus complexes, des plus récentes aux plus fondatrices, dans un contexte « en plein air », et d'interroger sous toutes les formes possibles et impossibles des modes d'existence/de fabrication/de process et de visibilité/d'invisibilité de l'art, ce qui peut permettre de contourner des idées reçues et de laisser émerger et se mettre en pratique les interrogations et problématiques des plus jeunes générations d'artistes.
- En décembre, c'est la session #1 des séjours de création-recherche hors-les-murs inter-écoles d'art : durant trois jours étudiant.e.s et enseignants de l'ENSA École Nationale Supérieure d'Art de Bourges vont explorer et travailler sur le grand terre-plein de l'ancien hôpital.
- TERRAINS/ESPACES EN ATTENTE D'ACTIONS EN PLEIN AIR :
EXPÉDITIONS EN CAMP-VOLANT SUR TERRAIN INCONNU
BUISSONNER, BUISSONNER SUR SIRIUS/P9 :

- *(Vue de la Terre, Sirius est l'étoile la plus brillante du ciel après le Soleil)*
 - **Comment un espace hors atelier et hors lieu de monstration devient un terrain atelier, de prototypes, d'essais, de formes déliées, hors les murs ?**
 - **Comment l'art se comporte-t-il dans des champs ouverts ou vagues ? (de fait, non dédiés à l'art)**
 - **Quelles méthodologies se mettent en place ?**
- Les prochaines sessions auront lieu fin février et début mai, avant un été 2020 qui pourra accueillir des sessions de projets de jeunes artistes et d'étudiant.e.s.
- *Un projet en partenariat avec l'ENSA Écoles Nationale Supérieure d'Art de Bourges - Ministère de la Culture et de la Communication*



En à peine un peu plus de deux journées, la première équipe de Sirius Rovers constituée de 4 étudiant.e.s de l'ENSA Bourges (Deniz, Élise, Romain, Tifaine) et de deux artistes-enseignants (Ralf et Jérôme) a commencé par prendre les mesures du site du large terre-plein de l'ancien hôpital. Tout en prenant connaissance du Projet Neuf, de son organisation, de son fonctionnement et de ses membres actif.ve.s, ces deux journées et demie ont permis d'explorer et de lancer des premières tentatives d'action et d'observation : séries de prises de vue, du terrain, de son envergure, de zones, et de détails, de captations vidéo de performances exploratoires, de prises de son au sein de certains espaces et de certaines, ambiances, des prises de son de trajets, d'actions mises en place (comme avec les dispositifs Anti-Bodies installés durant un après-midi par Ralf), de glanages, etc.

- **DÉCEMBRE : soirée ONA —**

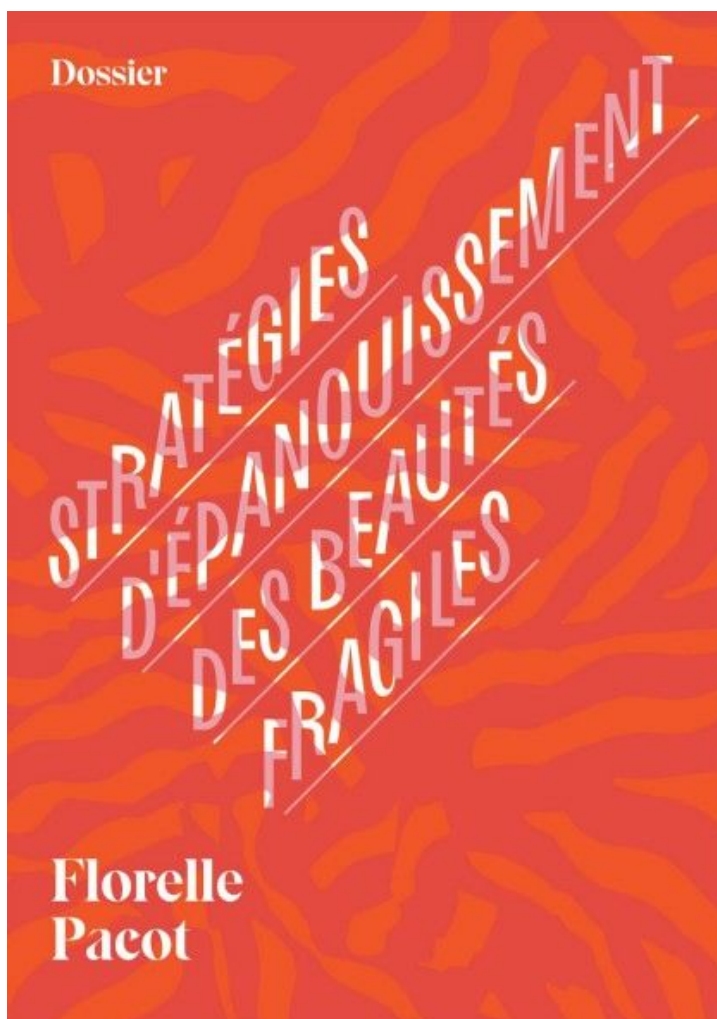


Béatrice et Stanislas ont présenté Astrid et la parade, un travail de Béatrice Bilet datant de 2012.

- **en DÉCEMBRE on publie de nouveau —**

L'article de Florelle Pacot, **“Stratégies d'épanouissement des beautés fragiles”** a paru dans le 5e numéro de la revue Facettes éditée au niveau national par 50° nord réseau

transfrontalier d'art contemporain. Au travers des expériences de trois lieux artistiques (Recyclart de Molenbeek, Wonder de Nanterre et le Projet Neuf qu'on ne présente plus), elle a enquêté et restitué ses réflexions sur le moyens et méthodes que créent les artistes pour contourner les contraintes du monde contemporain, et particulièrement celles d'assignation à la rentabilité, la performance et la visibilité - retour sur investissement.



En posant un premier regard enthousiaste sur l'Histoire, on pourrait penser que la vie d'artiste est devenue de plus en plus facile. Les aides se sont multipliées, les lieux d'art ont créé un maillage sur tout le territoire et un nombre de personnes croissant se destinent à une carrière artistique.

Avec un regard plus affûté et en relativisant maintenant sur les époques passées, on constate que la réalité est plus amère : les subventions et aides sont contraintes d'année en année, les institutions et les structures courent après le résultat et les subsides, sélectionnant, en tant que prescriptrices, avec parcimonie les artistes à soutenir. En d'autres termes, on exige des acteurs et actrices de la vie artistique une cadence basée sur la rapidité, la rentabilité et la concurrence.

• **Dans les jardins, PavÉ, Jardins des Mesures - MI-DÉCEMBRE —**



Les écovolontaires ont passé leur première journée au PavÉ. On a pu se présenter, eux.elles, le Projet Neuf, le CPIE et Uni-Cités, l'association pilotant au niveau national ces "services civiques". On a donc pris le temps pour parler projets, mais pas que : on a aplani le broyat pour faire place au camion de Ben la benne et terrassé aux abords des cupressus. On a aussi commencé un nouveau bac in situ de culture au 105 et enlevé ronces et lierres.

Liste de Projets:

- Constructions :
 - Nichoirs à oiseaux et abris à chauve-souris
 - Hôtels à insectes
 - Bacs à tri sélectif
 - Grande cabane pour prendre une pause, kiosque à l'entrée
 - Toilettes sèches
 - Panneaux signalétiques
 - Travaux bât.89 / organiser l'atelier bois
- Sur le papier et l'ordi :
 - carnet d inventaires (papiers et/ou en ligne) végétal et mycologique
 - carte du site (jardin) et/ou carte interactive
 - herbier/impression des plantes
 - dessine-moi un PavÉ : cartographie mentale.
- Jardinage :
 - Finir de préparer le TAS#2
 - arrachage plantes invasives
 - tonte
 - préparation de la serre et plantations(février)
 - bacs à fleurs
 - diviser les artichauts
 - marquer les plantations (cf.équipe inventaire)
- Maintenance :
 - Ranger les abris jardins
 - Réparer les tondeuses
 - Apiculture et sonorisation d'une ruche
 - Cuisson céramique rupestre (janvier/février)
 - + carnaval ?

PavÉ (Potentiel archipel végétal) du Jardin des Mesures : le Jardin des Mesures est devenu en cette fin d'année 2019 une association en dialogue avec l'association P9. Depuis un an, les espaces verts sont un terrain d'observation du vivant, social et végétal, des espaces autour du «bâtiment 89» qui font partie du bail Projet Neuf et CARENE. Une équipe – artistes et non, voisins, autres associations... – réfléchit à la place (sociale et écologique) des espaces végétaux dans les villes et comment contribuer à en faire des espaces d'expérimentation artistique. Pour l'heure, une serre et des espaces de plantation, un composteur (association Jardicompost), installation de ruches ou de mobiliers collectifs font partie des initiatives du PavÉ.



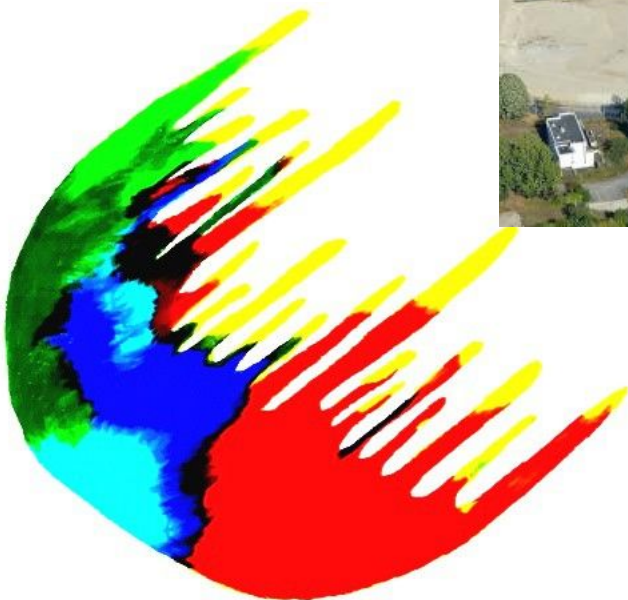
- **Et pour 2020 (mais ceci n'est pas un programme) :**

À venir dans les prochains mois, prochaines semaines, prochains jours, voire l'année prochaine

- **la bannière-oriflamme** du Libre-Lieu va bientôt être installée sur la hampe de l'antenne du bâtiment 89, installation de Izabela Matos
- **installation de la sculpture Atlas** de Minhee Kim dans les jardins et réalisation de la deuxième colonne ATLAS.
- **D'autres soirées à venir** proposées aux adhérents et voisins du 89 (autour d'Arno Schmidt, que nous dit cet écrivain allemand de la science-fiction rurale ? ; autour de l'improvisation, est-ce une pratique de l'imprévu et de l'imprévisible ? ; etc.)
- continuité et développement du projet de **l'île de sauvegarde des échos** : enregistrements dans la ville, dans le quartier ; recherches et explorations de lieux « écho-logiques » ; amorce d'une cartographie d'échos à performer.
- Continuité des **workshops WAOU 2019-2020** avec les artistes-enseignants des Écoles Supérieures d'Art de Bourges (Ralf Nuhn, Jérôme Joy) et de Limoges (Nicolas Gautron, Vincent Carlier), de l'EPAS (European Postgraduate in Arts in Sound, Royal Conservatory & KASK School of Arts University College Ghent), puis dans les années suivantes (liens avec l'École Supérieure d'Art d'Annecy et la HEAD de Genève). Dans ce cadre, est en cours de discussion avec l'Université Laval à Québec ville, l'accueil d'une résidence d'une artiste-chercheuse québécoise. Ces projets sont également proposés aux dialogues avec l'équipe de pilotage du futur quartier du Moulin du Pé. En effet autant le terre-plein que la présence des parkings et de l'architecture extérieure de la chapelle comme la présence des nombreux

arbres faisant presque forêt du côté de la coulée verte d'Avalix, peuvent être le champ de filmages, de performances, de sculptures, d'installations, de prises de sons et de diffusions, etc. Comment l'art se comporte-t-il dans des champs ouverts ? (montages de conventions entre l'association P9 et les structures institutionnelles éducatives)

- On réfléchit aussi à d'autres **formes d'édition et de publication** : un atelier « fanzines » ; distribution de fanzines et d'éditions très volatiles dans le quartier. Comme aussi des formes d'intervention et de collaboration avec le quartier (notamment avec la Maison de Quartier avec lesquelles l'association a débuté des conversations ces derniers mois)
- Projet d'ouverture d'un **laboratoire de photo** argentique au 89 à l'initiative d'artistes membres actif.ve.s, et peut-être un piccolo-labo de développement de films super8 et 8...
- On parle toujours de constituer une sorte de **conseil scientifique** comprenant nos interlocuteurs et partenaires à distance (cONcErn, La Recherche, Le Laboratoire des Hypothèses, [EMBED], Université Laval, etc.), car des dialogues se mettent en place entre des associations à une échelle nationale et internationale : des questions communes, des objectifs et des moyens différents, des projets initiés par des artistes, etc. Des potentiels de projets se font sentir, des articulations entre des lieux, des zones, des périmètres à la fois éloignés (géographiques) et connexes (artistiquement).
- Et ceci sans compter, **les projets impromptus** des artistes présents au 89 : les interventions installées et performées, pérennes, temporaires ou furtives, peuvent naître et apparaître très vite et spontanément. Par exemple : performances sonores et musicales dans les parkings-silo, tournages de films et performances-vidéos sur le grand terre-plein du Moulin du Pé, sculptures et installations de dimensions complètement diverses d'une certaine durée ou éphémères qui peuvent donner lieu à des prises de vues photographiques jouant sur les distances et les échelles.



Le dialogue permanent avec la CARENE :

Afin de stopper la série d'actions de vandalismes gratuits qu'a subi le bâtiment 89 entre les mois d'octobre 2018 et mai 2019, l'association Projet Neuf a proposé d'accéder au bâtiment en juin 2019 dans le cadre d'une convention temporaire proposée par la CARENE (pour le 89 et le 105). En misant sur notre présence dans le bâtiment, il s'agissait de trouver une solution aux retards récurrents du chantier qui ont eu un impact majeur sur l'activité de l'association, notre installation ayant été prévue dans un premier temps à l'été 2018 puis dans un second temps au 1er janvier 2019.

Après notre entrée avec la remise des clés, cette série s'est stoppée.

En parallèle, le dialogue avec la CARENE s'est posé sur la viabilité de notre installation au regard de l'écart entre les charges demandées (par la CARENE) et la délivrance par la Ville d'une subvention inférieure à ces charges. Cette interrogation a permis la réunion avec l'élus à la Culture, l'élue de quartier, le Service Culture et la CARENE, ainsi que l'association, à la mi-juin afin de poser les attendus et les objectifs communs en regard des moyens mis en œuvre pour l'accompagnement. Plusieurs points ont été évoqués : l'accompagnement continu de l'action de l'association, les points annexes de sécurité et de suivi (par ex. la proposition d'abattage des arbres (aujourd'hui abandonnée), la proposition de clôturer le site (idem), le planning des travaux, etc.), et la volonté conjugée de trouver une solution technique au montant des charges (loyers, consommation).

Courant juillet, plusieurs actions en ont découlé :

- notre entrée dans le bâtiment a déclenché notre proposition de devenir acteurs des travaux dans la limite de nos compétences et moyens.
- la rédaction et l'envoi d'une lettre à l'élus à la Culture et au Service Culture de la Ville, et à la présidence de la CARENE, pour poser les points et les hypothèses, afin de trouver la meilleure solution. Cette lettre a permis de recevoir des réponses de la part de la CARENE, mais pas de la Ville de Saint-Nazaire.
- la proposition de la CARENE de trouver une solution technique pour accompagner notre action de nous engager dans les travaux, ceci demandant des moyens pour acquérir des matériaux et des locations de matériels professionnels. Après plusieurs visites des chefs de service de la CARENE, la proposition que l'association Projet Neuf soit intégrée au projet de quartier a permis le levier administratif qui, sous le couvert de bons de commande, a autorisé l'association à établir des listes de commandes et à

réaliser les travaux. Cette proposition s'est accompagnée de la construction d'un cadre et a nécessité d'engager l'association Projet Neuf dans une perspective : celle d'être une association « en résidence » dans un cadre pluri-annuel (3 ans), avec exonération de loyer et des charges de consommation. Ce qui sera normalement engagé avec la rédaction de la nouvelle convention CARENE/P9 qui fera suite à celle actuelle et temporaire. Cette nouvelle convention sera signée lors du premier trimestre 2020.

Entre juillet et octobre, les membres de l'association ont engagé les travaux bénévolement sur leur temps, et avec les moyens attribués par la CARENE (5000€HT) pour les achats et les locations nécessaires aux réalisations. Ces moyens jusqu'à aujourd'hui ne sont engagés qu'à 50%, alors que les travaux arrivent à leur fin : ce qui montre l'économie de l'action et l'équilibre trouvé pour stabiliser les objectifs communs entre l'association et les collectivités (d'un coût largement moindre que ce qu'aurait demandé l'intervention d'une ou plusieurs entreprises). L'association a aussi été acteur.e de la coordination des travaux sur place et s'est trouvée continuellement en relais des entreprises mandatées par la CARENE : nous avons fait le lien entre les choix décidés en dialogue avec la CARENE et les réalisations des travaux par les entreprises, en cherchant à chaque fois l'économie financière la moins élevée.

À ce jour, le bâtiment est raccordé en électricité, eau et gaz, et les réseaux sont remis en marche (excepté pour l'instant le chauffage), tous les sols sont faits, les vitres et stores réparés, etc. Le bâtiment est également sous alarme et capteurs de présence (à l'extérieur) depuis le mois de juillet. Le Projet Neuf a pris à sa charge la rénovation de toutes les pièces (murs, seuils, vitres intérieures, portes ; déposes des moquettes et des tapisseries, enduits, peintures ; grattage de tous les points d'humidité qui s'étaient accentués au fil des mois), des terrasses et des gouttières, le complément des réseaux (notamment le serveur Internet), le nettoyage des extérieurs (sur l'ensemble du site) et du bâtiment. L'association a également assuré la réparation des canalisations et des branchements pour les fluides et réseaux dans la Maison 105 (aucune réparation ni rénovation n'étaient prévues par la CARENE). Et l'association s'est aussi occupée de l'acquisition de mobiliers (sommiers) et a installé appareils et machines nécessaires au début des activités dans les deux lieux (notamment le chauffage électrique à la Maison 105, et tous les premiers équipements cuisines et ateliers).

La coordination et la réalisation des travaux ont été une charge lourde pour l'association, d'autant plus que les activités associatives et les installations en atelier se sont mises en route dès le début juillet, demandant également de gérer les ressources internes et l'articulation du suivi avec l'extérieur (publics, passant.e.s, visiteur.e.s, projets). Ainsi l'association a organisé tout au long de l'été des journées et des week-ends conviviaux

de chantier et de rencontres afin de permettre un suivi avec le public externe. La gratuité de ces rencontres a été spécialement saluée lors de ces rencontres par les personnes qui nous ont rejoint.

De concert, l'association a géré le suivi externe avec la création d'un nouveau site internet en relation avec notre installation au 89 : 89.projetneuf.cc . Elle a également lancé une demande de subvention à la Région sur le dispositif « Création d'Ateliers » par la constitution d'un dossier argumenté pour l'acquisition d'un équipement spécifique orienté sur les axes de développement dessinés par les artistes membres actifs : la spatialisation, la modularité, la mobilité, au travers de la demande d'un équipement et de configurations techniques répondant et adaptés à la pluridisciplinarité, et pouvant réagir facilement avec les projets de futures résidences et d'accueils de workshops, d'ateliers, de projets communs, etc.

L'association porte depuis plus d'une année un poste en CDI à temps partiel (10h/sem) financé sur des fonds constitués par la mutualisation privée des membres actifs. À ce jour, le montant annuel de ces fonds privés sont un peu supérieurs ou équivalents à la subvention délivrée par la Ville pour l'année 2019 (5300€). Le portage de ce poste continuera en 2020 et sur les années suivantes à la même hauteur, même si la problématique s'est un peu plus complexifiée avec de nouvelles missions à remplir avec notre installation ; ce qui nous demande de faire considérer à nos interlocuteurs un accompagnement plus fort du fonctionnement de l'association afin que celle-ci puisse avoir le temps (l'échelle de l'expérimentation doit être considérée) d'aller chercher d'autres sources de financement (privés et publics).

L'association et ses membres s'étant engagés fortement en temps et en énergie dans l'installation et dans les réalisations des travaux, le cadre pluriannuel et d'exonération proposé par la CARENE doit pouvoir permettre de structurer cet accompagnement en le posant comme nécessité pour que l'association et ses activités fonctionnent réellement sur les objectifs communs qui ont été déterminés (projet de quartier ; laboratoire ; lieu accueil et résidences de projets et d'expérimentations ; etc.).

La proposition de participer, en tant que projet artistique, au programme et projet de quartier ouvrira très certainement un éventail de potentiels et de projets qu'on peut espérer et qui seront articulés par l'association, comme gérés par les artistes eux-mêmes sous des formes et des structurations qui leur seront propres. Cette articulation stabilisera sans doute les missions actuelles qui apparaissent depuis notre installation.

Liste des membres actif.ve.s & affectif.ve.s

Membres actif.ve.s :

**Luc Babin
Béatrice Baillet
Clémence Cortella
Stanislas Deveau
Antonin Faurel
Valentin Ferré
Régine Fertillet
Jérôme Joy
Mohamed Kahouadji
Amélie Le Clainche
Caroline Lesueur
Gaël Marec
Maureen Nelson
Sylvie Noel
Florelle Pacot
Jean-François Rolez
Tavara Fuente Jorp
aka Peter Junof**

Membres affectif.ve.s :

**Lionel Houée
Gaëlle Crescent
Elvira Martinez-Sanchez
Raphaëlle Duquesnoy
Bruno Lemaitre**

Imaginez :

Le **Projet Neuf (P9)** est bien une association collégiale inventée en octobre 2016 et créée en avril 2017 à Saint-Nazaire par 12 artistes fondateurs.trices et administrée par ses membres actif.ve.s. Elle porte **un projet artistique** sous la forme d'ateliers, de propositions, d'espaces d'échanges et de ressources qui permettent aux artistes de développer des projets qui se réalisent et se produisent ailleurs.

- ◎ - Le P9, organisé en co-gestion et qui rassemble aujourd'hui près de vingt artistes, imagine et structure un **libre-lieu** d'ateliers accessibles sans sélection. Il se construit tel un espace-laboratoire d'expérimentation artistique inter-, trans- et pluridisciplinaire dédié à la création contemporaine artistique et aux pratiques de projet de tous domaines :
- ◎ ————— plasticien.ne.s, musicien.ne.s, cinéastes, artistes du spectacle vivant, performeur.se.s, architectes, écrivain.e.s, etc. et : auteur.e.s de l'environnement, du logiciel libre, de secteurs de recherches, de pratiques du quotidien, etc.
- ◎ — L'association porte par elle-même, par contribution équitable, un poste de coordination du fonctionnement collégial, de la relation aux passant.e.s, visiteur.e.s, partenaires, et de l'accueil des artistes et projets, puisque la propre structuration de l'association est aussi expérimentale. Les artistes gèrent eux-mêmes leurs projets et leur temps d'action, comme leur économie (production et diffusion). Le P9 veut se configurer tel un espace laboratoire actif et ouvert sur le quartier et sur la ville.
- ◎ — — Aujourd'hui l'association a l'accès et l'usage du bâtiment 89 et de la maison 105 (ainsi que des espaces verts : plus de 4000m²), sous couvert d'un bail d'occupation précaire avec location, qui va permettre l'expérimentation d'ateliers et de plateformes artistiques (LAC, NEM, PLAT, BIT, CIEL, PavÉ, WAou, LISE, ONA, etc.), comme également des actions communes avec d'autres associations (par ex. le Jardin des Mesures, etc.) et structures. — L'association est accompagnée par la CARENE, la Ville de Saint-Nazaire et la Région Pays de la Loire.

Projet Neuf, Bâtiment, 89 bld Jean de Neyman, 44600 SN

Association Projet Neuf
89 boulevard Jean de Neyman, F-44600 Saint-Nazaire
SIRET : 831 384 904 00023
RNA : W443005388
APE : 9499Z

contact coordination : Régine Fertillet, regine@projetneuf.cc (06 84 35 91 14)
contact conseil d'administration collégiale (CAC) : projetneuf-legroupe@projetneuf.cc
<https://projetneuf.cc/> — <https://89.projetneuf.cc/> — <https://wiki.projetneuf.cc/>